

La Bible en 50 pages Fiche 2 : Adam et Ève - Ancien Testament

Dans le deuxième récit de création, Dieu crée l'humain à partir de la poussière du sol et du souffle de Dieu. Puis il le place dans le jardin et déclare à son sujet : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis¹.* » L'humain est défini comme un être de solitude qui a conscience d'être seul à être qui il est. À la différence des animaux, l'humain n'est pas créé espèce, mais sujet, ce qui permet de dire que l'humain est un animal qui a conscience de sa singularité.



Dieu crée les animaux, mais ce n'est pas l'animal qui met fin à la solitude de l'humain, car il y a trop de différence entre eux. Finalement, Dieu coupe l'humain en deux côtés et crée la séparation homme – femme. C'est dans la rencontre de l'autre dans sa différence que l'humain trouve un dépassement de sa solitude. Le défi posé à l'humanité est la rencontre de l'autre dans sa différence, la femme est le premier « autre » de l'homme, et réciproquement.

Dans le jardin, Dieu a posé un interdit, l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais. Le serpent propose à la femme d'en manger en suggérant que Dieu est un Dieu jaloux : « *Dieu le sait : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent ce qui est bon ou mauvais.* »² La tentation touche à notre désir d'être Dieu, d'être les maîtres du bon et du mauvais. Est-ce à l'humain de décider le bien et le mal ou est-il prêt à accepter qu'ils lui soient dits par un autre ?

La femme et l'homme mangent le fruit, et contrairement à ce qu'a dit le serpent, ils ne deviennent pas des dieux, mais ils découvrent leur nudité ! Ils se cachent l'un devant l'autre, car ils n'acceptent plus leur fragilité.

Le désir d'être Dieu – de dominer les gens et les choses – est au fond de chacun. La Bible définit l'humain comme un être traversé par des désirs contradictoires. Il est partagé entre un désir de relation pour mettre fin à sa solitude et des envies de domination pour assouvir sa quête d'être Dieu.

Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. »

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

1 **Genèse 2, 18 à 25** > « *L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.*

2 **Genèse 3, 1 à 5** > « *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.*

J'ajouterai que la découpe en chapitres du livre de la Genèse nous induit plusieurs fois en erreur. Le premier chapitre ne devrait se terminer qu'en Genèse 2, 3. Cela semble évident puisque nous trouvons la transition avec le second récit – plus archaïque – qui commence par ces mots : « *Voilà l'histoire de la création de la terre et des cieux...* ». De même le verset 25 du chapitre 2 devrait en réalité faire partie de la péricope suivante : « *Ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, sans être honteux.* » La résultante du fait qu'ils veulent désormais décider eux-mêmes ce qui est bien et mal, c'est qu'ils vont décréter que la nudité et leur union charnelle est honteuse, alors que pour Yahvé elle était bonne (confer : Genèse 2, 24 et 25). Ils vont dès lors rompre la relation horizontale d'être humain à être humain, d'homme à femme (« *ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes* »), mais également la relation verticale avec Dieu « *L'homme et la femme se cachèrent devant le Seigneur au milieu des arbres* ». La rupture de la relation avec Dieu et notre prochain est évidemment la faute la plus grave qui puisse exister.

L'apparition de la sexualité

Lorsque l'homme rencontre la femme, la Bible commente : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Ils étaient tous les deux nus³. »

L'apparition de la sexualité (ils deviendront une seule chair) est encadrée par deux affirmations : L'homme quittera son père et sa mère et ils étaient tous les deux nus. Quitter, c'est être responsable. Être nus, c'est être en vérité. Il faut du temps et beaucoup de confiance pour être vraiment nus.

3 **Genèse 2, 24 et 25** > « *L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.* »